



Maria Zakharova au sujet de la résolution de l'ONU : « Ça, c'est Colin Powell et son tube d'essai, bis. »



Colin Powell était général quatre étoiles de l'armée américaine et ministre des Affaires étrangères des Etats-Unis de 2001 à 2005.

A propos de la résolution de l'ONU concernant l'attaque au gaz toxique en Syrie, Maria Zakharova a dit : « Ça c'est Colin Powell et son tube d'essai, bis. »

Colin Powell était général quatre étoiles de l'armée américaine et ministre des Affaires étrangères des Etats-Unis de 2001 à 2005. Le 5 février 2003 il a plaidé devant le Conseil de Sécurité des Nations Unies en faveur de la chute du chef d'Etat irakien de l'époque Saddam Hussein, car celui-ci aurait été en possession d'armes de destruction massive. Un petit tube d'essai qui était censé contenir l'arme biologique Anthrax a servi de prétendue preuve. Cette affirmation de Powell a finalement été décisive pour l'attaque militaire d'une « coalition des volontaires » sous direction US contre l'Irak, ce qui a mené à de lourds crimes de guerre tels que la destruction du pays et plus d'un demi-million de victimes civiles rien qu'en 2006. En 2005, dans une interview télévisée, Powell a regretté d'avoir convaincu le Conseil de Sécurité international avec des affirmations de faits qui se sont ultérieurement révélées fausses. Il a lui-même qualifié cela de « tache honteuse » dans sa carrière.

Le décisif « tube d'essai, » fait référence à une résolution de l'ONU, que les USA, le Royaume-Uni et la France ont présentée devant le Conseil de Sécurité à peine un jour après la prétendue attaque au gaz toxique en Syrie. D'après cette résolution, c'est le président syrien Bachar al-Assad qui se trouve derrière la présumée attaque au gaz toxique contre son peuple, ce qui pour de nombreux politiciens comme Donald Trump, François Hollande ou le ministre des Affaires étrangères britannique Boris Johnson, était clair dès le premier jour. La Russie en revanche n'a pas vu à ce moment-là de « nécessité spécifique » d'accepter une résolution. D'après Vladimir Safronkov, vice-ambassadeur russe à l'ONU, la résolution n'est pas du tout vérifiée, elle a été préparée à la hâte et n'est pas rigoureuse.

Angela Merkel a fortement critiqué la Russie à cause de son veto. Sans nommer Moscou directement, elle a dit textuellement : « C'est une honte qu'aucune résolution du Conseil de Sécurité ne soit acceptée. Et c'est précisément ceux qui refusent qui doivent réfléchir à la responsabilité qu'ils prennent ainsi sur eux. »

Suite à cela, la porte-parole du ministère des Affaires étrangères russe, Maria Zakharova, a pris la parole.

Le 5 avril elle a répondu aux questions d'une reporter du groupe médiatique américain CBS et a pris position face aux accusations de l'ambassadrice des USA, qui a dit que la Russie n'aurait « pas d'intérêt à la paix » :

Pourquoi les présumées attaques au gaz toxique n'ont-elles pas été examinées sur place

par l'« Organisation pour l'interdiction des armes chimiques » (OIAC) avant d'en venir à un jugement politique et de tirer une conclusion ?

Pourquoi la Russie est-elle accusée de ne pas coopérer de manière constructive, alors que personne n'écoute quand elle dit « Alors, envoyons des experts ! » ?

Maria Zakharova a également réfuté l'objection de la reporter de CBS qui affirmait qu'il serait trop dangereux pour un groupe d'experts de travailler sur place. Après tout, ceux qu'on appelle les « rebelles modérés » et qui sont soutenus par l'Occident se trouvent sur place et le gouvernement syrien voit le soutien international comme une nécessité.

Puisqu'il est dangereux d'aller là-bas, alors pourquoi des décisions dangereuses sont-elles prises sans enquête et sur des bases absolument fausses ?

Maria Zakharova a remis en question la crédibilité de l'organisation des Casques blancs, dont provient exclusivement l'information et le matériel photographique sur la présumée attaque au gaz toxique.

La porte-parole du ministère des Affaires étrangères russe a terminé en disant que la résolution de l'ONU se base sur des informations complètement fausses et qu'elle équivaut donc à « Colin Powell et son tube d'essai ». Et c'est donc bien la version bis et cela aussi sera regretté plus tard.

Malheureusement de telles prises de position russes sont souvent qualifiées de propagande et on en prive le public occidental, dit Maria Zakharova. C'est pourquoi il est important de prendre huit minutes pour écouter la prise de position de Maria Zakharova jusqu'à la fin. Diffusez cette émission afin que le public occidental ait aussi cette version-là.

Dans les émissions qui s'affichent Kla.TV a relaté les incohérences massives, comme par exemple que le président syrien Bachar al-Assad a été rendu responsable en « quelques minutes » au moyen de preuves très douteuses et sans enquête pour la présumée attaque au gaz toxique :

Prise de position de la porte-parole du ministère des Affaires étrangères russe, Maria Zakharova, le 5 avril 2017 :

eu lieu entre 11h30 et 12h30. Des secouristes sur place disent que l'attaque a eu lieu plusieurs heures avant. Comment est-ce possible ? »

Maria Zakharova : « Exactement. Vous posez une question très intéressante. Pourquoi cette question n'a-t-elle pas été posée à ceux qui ont fait la proposition d'une résolution pour la « condamnation de l'attaque chimique » auprès du Conseil de Sécurité de l'ONU ?

En tant que journaliste pour CBS, vous dites qu'il y aurait des informations contradictoires. Qui a le devoir d'examiner les informations contradictoires ? Qui ? Sûrement pas les membres du Conseil de Sécurité de l'ONU, leur job c'est la politique. Et pour lancer la bonne politique par rapport à tous les événements, incidents ou tragédies ils ont besoin du conseil d'experts... Comment est-ce que nous savons quand, à quel moment les attaques aériennes ont eu lieu ? Il y a des experts pour examiner cela. Nous n'avons pas besoin d'inventer ces experts – il y a une équipe qui a été créée, elle fait partie d'une organisation plus grande et possède tous les pouvoirs pour aller là-bas et examiner ce qui est réellement arrivé sur place...

J'ai une question : Pourquoi les USA, le Royaume-Uni et la France n'ont-ils fait aucune

Maria Zakharova au sujet de la résolution de l'ONU : « Ça, c'est Colin Powell et son tube d'essai, bis. »

recherche dans ce cas ? Ils étaient pourtant présents lors de la création de ces dispositifs avec ces experts qui doivent rassembler les bases des faits tels qu'ils se présentent sur place. Ces experts existent, j'ai déjà évoqué le nom de l'organisation... je peux vous le dire encore une fois... je parle de la mission OIAC pour l'élimination des armes chimiques en Syrie.

Pourquoi ces dispositifs ne sont-ils pas utilisés ? Et pourquoi y a-t-il tout de suite un jugement politique ?

Vous savez comment travaille l'ONU : avant de tirer une conclusion il y a des dispositifs d'analyse qui sont mis en oeuvre. Les représentants de différentes organisations qui se sont spécialisées dans l'un ou l'autre domaine remettent leurs rapports aux membres du Conseil de Sécurité. Est-ce qu'il y a des réunions spéciales dans l'un ou l'autre département de l'ONU... Est-ce qu'il y a eu de quelconques réunions sur ce sujet ? Non. Est-ce que quelqu'un a demandé une réunion ? Non. Personne n'a demandé aucune information factuelle, même pas au sujet des accusations. Ils sont simplement allés devant le Conseil de Sécurité, ils ont présenté cette résolution et maintenant ils attendent le show politique. C'est tout. »

CBS : « Est-ce que vous envisagez que la vidéo pourrait être un faux ? »

MS : « Est-ce que vous envisagez... tss, tss... Vous savez, si nous travaillons sur ce niveau de devinettes et de divination, alors nous sommes vraiment coincés dans cette réalité bidimensionnelle de « nous pensons/vous pensez » –cherchons qui pensera le mieux !

Nous ne devrions pas deviner. Nous avons un groupe d'experts qui devraient travailler sur place... Pourquoi ne sont-ils pas là-bas ? Est-ce que vous comprenez cela ?

Prenons un exemple quotidien quand quelque chose arrive, un accident de voiture ou un cambriolage, n'importe quoi, alors des images de caméras de télésurveillance vont être examinées, on parle avec des témoins. On fait une analyse d'experts ; s'il s'agit d'un accident de voiture alors on analysera la trajectoire du véhicule pour trouver comment la collision a eu lieu. Des experts font ce travail. Excusez-moi c'est une situation très complexe, une attaque au gaz chimique, comme le prétendent nos collègues occidentaux... je le dis encore une fois : Est-ce que c'est quelque chose que des diplomates peuvent examiner autour d'une table ronde ? Quels produits chimiques ont été utilisés ? Comment l'attaque a-t-elle été menée et à quel moment ? Quelles en sont les preuves ? Alors qui devrait mener cet examen ? Bon, je pourrais comprendre s'il n'y avait pas de dispositif pour de telles choses. Mais il existe ! Pourquoi n'est-il pas utilisé ? Je ne peux pas y répondre... S'il était utilisé, alors ces gens amèneraient des informations objectives sur la table. Ils n'ont pas besoin de ces informations objectives ! Aujourd'hui ils veulent un autre show politique qui peut démontrer l'« unité » du monde occidental par rapport au gouvernement de Bachar al-Assad, afin qu'ils puissent continuer à prendre de l'influence pour leurs propres intérêts. C'est tout.

Il n'y a pas besoin de plus. Nous voyons ça constamment. Un autre élément important lors de cet événement, c'est de mettre un document sur la table qui reçoit un veto de la Russie (dû à la nature douteuse du document), pour pouvoir une fois de plus communiquer au monde que la Russie ne coopère pas de manière constructive... Si donc nous disons : « Alors, envoyons des experts ! », personne n'écoute. Comment est-ce possible ?

Et en ce qui concerne l'organisation des Casques blancs alors il est vrai que nous

envisageons la possibilité qu'une grande partie de leur matériel soit absolument et complètement truquée. En ce qui concerne la vidéo dont nous parlons on a besoin d'un avis d'experts. Nous avons des raisons de douter de l'authenticité de cette vidéo et surtout parce que ce ne serait pas la première fois ; ils ont en effet utilisé du faux matériel dans le passé. Le fait que (les Casques blancs) font partie d'une campagne de propagande, le fait que cette organisation est utilisée comme élément d'une campagne de propagande – sur cela nous n'avons absolument aucun doute. L'Oscar et tout le reste, le prix Nobel alternatif, nous étions déjà là, nous l'avons vu venir, nous avons parlé de tout cela. Tout est dit à ce sujet.

Il y a des experts et ils devraient travailler. Si nous tirons des conclusions suite à des motifs chargés politiquement, alors nous allons continuer à vivre ce que nous vivons maintenant. »

CBS : « Les experts ne peuvent pas... aller là-bas... »

MS : « Pourquoi est-ce qu'ils ne peuvent pas aller là-bas ? Pourquoi exactement ils ne peuvent pas y aller ? Est-ce que c'est Damas qui le leur interdit ? Non... non... Il y a la menace due à des militants... »

CBS : « À Idlib c'est une situation complètement différente... là-bas c'est dangereux... »

MS : « Et quelle logique se trouve là-dedans ? Nous décidons aveuglément de résolutions qui ne se basent sur absolument rien, n'est-ce pas ? Ce n'est pas dingue, ça ? »

CBS : « C'est très difficile et dangereux, de séjourner là-bas... »

MS : « Alors nous passons au plan B – Colin Powell avec son tube d'essai ! Est-ce que vous comprenez bien cela ? Si c'est trop dangereux pour aller là-bas, alors prenons donc des décisions qui reposent sur des raisons complètement fausses... de notre point de vue, vous n'avez aucune raison d'avoir une opinion objective là-dessus.

Encore une chose : vous dites que c'est dangereux là-bas. Mais qui est là-bas (dont on devrait avoir peur) ? Qui est à Idlib et se trouve en travers du chemin d'une enquête d'experts ? Qui ? L'« opposition modérée » ? Mais ce sont des « modérés » ! C'est vous qui les appelez « modérés », n'est-ce pas ? On peut toujours parler avec des « modérés », ou je me trompe ? Je n'ai pas entendu dire du gouvernement syrien qu'il n'aurait pas laissé entrer des experts. Le gouvernement syrien dit seulement : Le soutien international est une nécessité, en accord avec toutes les décisions du Conseil de Sécurité et des lignes de conduites de l'OIAC etc.

Et en ce qui concerne les « modérés » – qui exactement s'engage pour les « modérés » ? Vous le savez sûrement. Pourquoi ne signez-vous pas un accord avec eux ? »

« Je le dis encore une fois – Je sais très exactement que notre version de l'histoire n'atteindra jamais le public occidental. Les diplomates occidentaux l'entendront, mais le public occidental en sera tout simplement privé.

Ecoutez-moi, ce sont vos représentants qui se tourneront vers le Conseil de Sécurité de l'ONU et ils l'ont déjà fait – avec un document qui est complètement faux. Il est entièrement basé sur de fausses informations. Ça, c'est Colin Powell et son tube d'essai, bis.

Plus tard vous aurez honte pour vos autorités gouvernementales, pour leurs actes auprès du Conseil de Sécurité.

Arrêtez votre gouvernement ! C'est la prière que j'adresse aux représentants occidentaux. »

de dd.

Sources:

https://de.wikipedia.org/wiki/Colin_Powell
<https://de.wikipedia.org/wiki/Irakkrieg#/media/File:Powell-anthrax-vial.jpg>
https://de.wikipedia.org/wiki/Irakkrieg#Politische_Entscheidungen
www.zeit.de/online/2006/41/irak-opfer-studie
www.srf.ch/news/international/die-zivilisierte-welt-darf-diesen-vorfall-nicht-ignorieren
www.srf.ch/news/international/tuerkei-findet-hinweise-auf-sarin
https://de.wikipedia.org/wiki/CBS_Corporation
www.youtube.com/watch?v=419IQjnS-0
www.theblogcat.de/%C3%BCbersetzungen/pk-mit-sacharowa/

Cela pourrait aussi vous intéresser:

#ONU - Arrière-plans et faits sur l'ONU - www.kla.tv/ONU

#SyrieGazToxiques - Propagande de guerre contre la Syrie avec les gaz toxiques - www.kla.tv/SyrieGazToxiques

#Syrie - www.kla.tv/Syrie

Kla.TV – Des nouvelles alternatives... libres – indépendantes – non censurées...



- ce que les médias ne devraient pas dissimuler...
- peu entendu, du peuple pour le peuple...
- des informations régulières sur www.kla.tv/fr

Ça vaut la peine de rester avec nous!

Vous pouvez vous abonner gratuitement à notre newsletter: www.kla.tv/abo-fr

Avis de sécurité:

Les contre voix sont malheureusement de plus en plus censurées et réprimées. Tant que nous ne nous orientons pas en fonction des intérêts et des idéologies de la système presse, nous devons toujours nous attendre à ce que des prétextes soient recherchés pour bloquer ou supprimer Kla.TV.

Alors mettez-vous dès aujourd'hui en réseau en dehors d'internet!

Cliquez ici: www.kla.tv/vernetzung&lang=fr

Licence:  Licence Creative Commons avec attribution

Il est permis de diffuser et d'utiliser notre matériel avec l'attribution! Toutefois, le matériel ne peut pas être utilisé hors contexte. Cependant pour les institutions financées avec la redevance audio-visuelle, ceci n'est autorisé qu'avec notre accord. Des infractions peuvent entraîner des poursuites.

Maria Zakharova au sujet de la résolution de l'ONU : « Ça, c'est Colin Powell et son tube d'essai, bis. »